

M. DONNELLY: Oui, c'est très bien.

M. ARMSTRONG: Il s'agit du réseau entier. Pour ces deux années, le trafic fut à peu près le même, considéré au point de vue volume, mais les recettes furent inférieures en 1939 à cause de la réduction des tarifs. Pour cette période, de 1930 à 1939, pour un volume d'affaires identique (les recettes furent inférieures d'environ \$50,000,000) nos recettes nettes ne diminuèrent que d'environ \$1,000,000. Ce que je m'efforce de vous faire comprendre, c'est l'importance de l'amélioration apportée entre 1930 et 1939. Or, elle est due à plusieurs causes: locomotives plus lourdes, rails plus lourds, exploitation plus efficace et améliorations effectuées, améliorations majeures. Il est difficile de répartir l'amélioration et d'en attribuer telle part à la capacité des wagons, telle autre au poids des rails et telle autre encore à l'exploitation plus efficace, etc. Ceci vous est-il utile?

M. DONNELLY: Pas beaucoup. Dans quelle proportion les salaires ont-ils augmenté pendant cette période?

M. ARMSTRONG: Les salaires?

M. DONNELLY: Oui.

M. ARMSTRONG: Depuis 1926?

M. DONNELLY: Depuis 1930.

M. ARMSTRONG: Depuis 1930... il n'y aurait pratiquement aucune différence entre 1930 et 1939 dans le taux moyen des salaires, car les déductions prirent effet en 1931 et demeurèrent en vigueur jusqu'en 1938, une partie de 1938.

M. MACINNIS: Quelle serait la différence dans le total des salaires?

M. ARMSTRONG: Dans le total des salaires, c'est-à-dire la compensation totale: le bilan total des salaires pour 1930 s'établit à \$161,000,000 et le bilan comparable pour 1939 se chiffre à \$123,000,000. En d'autres termes, le volume de marchandises transportées est sensiblement le même (les recettes sont passablement inférieures), mais le bilan des salaires est réduit de \$161,000,000 à \$123,000,000.

Le PRÉSIDENT: Nous avons ici un mémoire indiquant la comparaison du déficit en espèces de 1939 avec celui de 1931. Il comporte des chiffres intéressants. Désirez-vous qu'on le lise?

M. BERCOVITCH: Je suis convaincu que tout ce qui est intéressant devrait être lu; je ne doute pas que le Comité soit de cet avis.

Le PRÉSIDENT: Je demanderai à M. Cooper de le lire.

M. COOPER: Il s'agit d'une comparaison des déficits en espèces pour 1939 et 1931:

"Les recettes brutes du réseau pour 1939, s'élevant à \$203,000,000 sont virtuellement égales à celles de 1931 qui furent de \$200,000,000. Toutefois, le déficit en espèces pour 1939 était de \$40,095,000, comparé à \$60,968 pour 1931, ce qui représente une amélioration de \$20,873,000.

"L'amélioration est même plus importante que ces chiffres ne l'indiquent lorsqu'on se rappelle que nous avons déplacé 2,474 millions de tonnes-milles de marchandises payantes de plus; que les déductions de salaires et d'heures de travail en vigueur en 1931 représentaient \$1,877,000; que nous avons doublé les crédits de remplacement du matériel grevant ainsi notre compte de frais d'exploitation d'une somme additionnelle de \$3,325,000; que le bilan des pensions s'est accru de \$1,741,000; que nous avons mis de côté \$1,114,000 pour l'escompte de la dette, rubrique qu'on n'avait pas ajouté au déficit en espèce de l'année 1931."

Ce qui veut dire que toutes les sommes que je viens de mentionner s'ajoutent à l'amélioration de \$20,000,000. D'autre part, je dois mentionner en toute franchise que, pour la même période, nos frais fixes ont été réduits à \$5,600,000 à la suite d'emprunts de remboursement à des taux d'intérêt moins élevés.